

Dossier Liban

Beyrouth sous
les décombres

Actualités

- ◆ Égypte : un toit d'une église copte aménagé
- ◆ SOS dans les écoles du Proche-Orient
- ◆ Témoignage de Jérôme Cochet, chef de mission en Égypte
- ◆ Entretien avec Anne-Lise Blanchard
- ◆ Hommage à Jocelyne Khoueiry

Aidez-nous ici à les aider là-bas!

TERRIBLE EXPLOSION À BEYROUTH

Face à la crise, l'aide s'organise !

LETTRE D'INFORMATION DES DONATEURS



BEYROUT SOUS LES DÉCOMBRES

Les deux terribles explosions qui ont secoué Beyrouth le 4 août 2020 ont fait plus de deux cents morts, six mille blessés et détruit les domiciles de plus de trois cent mille personnes. En cause, probablement une cargaison de nitrate d'ammonium entreposée depuis six ans dans un hangar du port. Produit hautement inflammable et toxique, son transport et son stockage sont soumis à des règles strictes qui n'ont peut-être pas été respectées à Beyrouth. Dans une situation de chaos indescriptible, les habitants et les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient déblayent les gravats et entreprennent la reconstruction de leur capitale.

« **T**OUT D'ABORD, j'ai perçu un bruit dans le ciel suivi d'une détonation, assez lointaine mais on sentait que c'était quelque chose de fort. Je me suis dit « c'est peut-être un exercice de l'armée, ça peut arriver », puis quelques dizaines de secondes plus tard, une énorme explosion a retenti faisant trembler l'immeuble. J'ai cru qu'il allait s'effondrer. Les alarmes des voitures se sont déclenchées, les gens paniquaient dans la rue, on entendait des cris, des pleurs, toutes les vitres de notre bâtiment comme celles du voisinage ont éclaté » a raconté Jean-Rémi Méneau, chef

de mission en poste à Beyrouth, au micro de Sud Radio.

UNE POPULATION SOUS LE CHOC

Hagards, les Beyrouthins descendent dans la rue. Les images de la tragédie sont gravées sur leurs pupilles, le bruit sourd des explosions résonne encore dans leurs oreilles. Enveloppés de nuages de poussière, les corps tremblent de peur, d'émotion, du souffle de la déflagration de l'explosion du nitrate d'ammonium (le même engrais qui a provoqué en 2001 la catastrophe à l'usine AZF de Toulouse) stockées depuis



Les volontaires prêtent main-forte aux habitants pour déblayer les gravats.



six ans dans un entrepôt du port de Beyrouth. Encore sonnés par l'onde de choc, les habitants les plus âgés racontent aux plus jeunes les souvenirs d'autres explosions qui ont dévasté la ville durant la guerre civile, mais aucune ne peut se comparer à celle qui vient de frapper la capitale.

Dans le quartier chrétien d'Achrafieh, les résidents s'activent au milieu des décombres pour dégager les gravats et évaluer les dégâts. Les volontaires de SOS Chrétiens d'Orient qui y vivent sont à pied d'œuvre aux côtés des sinistrés.

Pour faire face à l'urgence de la situation, l'association a entrepris en parallèle trois grands chantiers.

En premier, apporter une aide alimentaire immédiate à ceux qui ont perdu leur maison ou leur gagne-pain dans l'explosion. Grâce à la réactivité de toutes ses équipes, tant sur le terrain qu'au siège, à sa connaissance du terrain, à ses contacts locaux, SOS Chrétiens d'Orient a réceptionné dix-neuf tonnes de nourriture qui ont été reconditionnées par ses jeunes sous forme de colis à distribuer aux familles dans le besoin.

AU CHEVET DE L'HÔPITAL DE LA QUARANTAINE

Ensuite, les volontaires ont rejoint les chantiers de reconstruction : des maisons, des écoles, des hôpitaux comme celui de la Quarantine, un des plus modernes du Liban, dont SOS Chrétiens d'Orient avait soutenu l'unité de pédiatrie et de néonatalité. Situés à un kilomètre et demi de l'épicentre, ses bâtiments ont été gravement endommagés. Si, heureusement, aucune victime n'est à déplorer chez les malades,

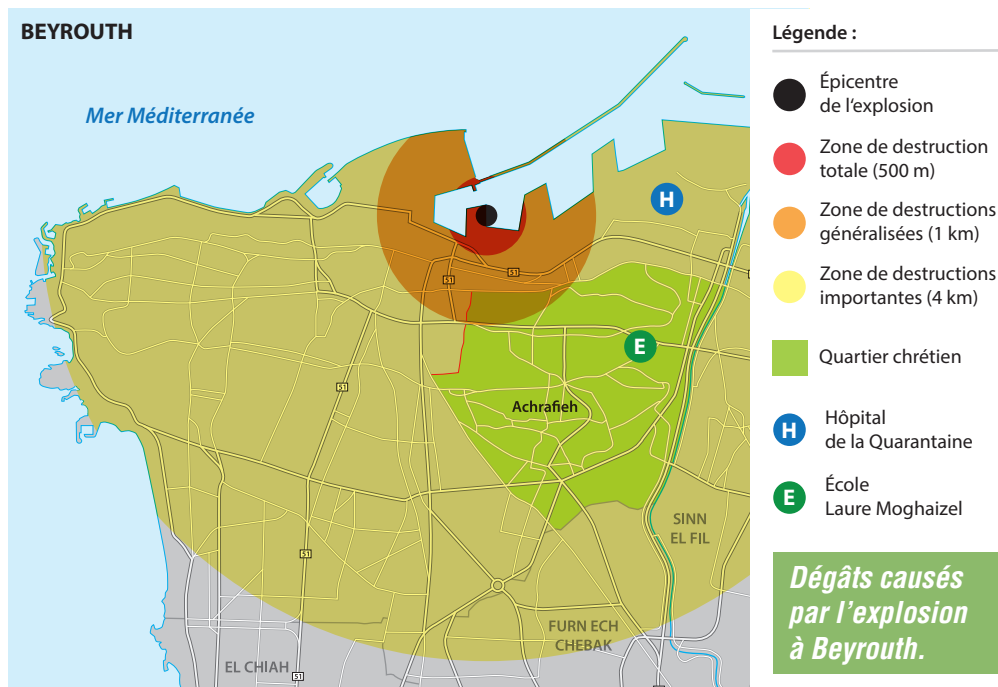
des infirmières ont été blessées et les dégâts matériels sont considérables.

Le docteur Robert Sacy, directeur du service nous confiait : « Les faux plafonds sont tombés, les réseaux électriques sont éventrés, les tuyaux fuient de partout. Mes installations étant hors d'usage, il a fallu évacuer les patients vers les hôpitaux périphériques (...) » Il estime les dommages à plus d'un million d'euros. Notre association s'est engagée, une fois le déblayage terminé, à prendre part aux travaux. Elle a aujourd'hui déjà versé 100 000 dollars.

À moins de deux kilomètres de la Quarantine, les volontaires français s'activent dans les couloirs de l'école Laure-Moghaizel. Assistés par des scouts, ils ont nettoyé les salles de classe et ramassé un conteneur de déchets de verre.

Des volontaires basés à Qaa et à Tripoli sont arrivés en renfort pour participer à la reconstruction.

La solidarité avec les chrétiens de Beyrouth est une priorité pour SOS Chrétiens d'Orient et ses donateurs qui se mobilisent pour venir en aide à la ville martyre. ♦





ÉGYPTE : UN TOIT POUR L'ÉGLISE SAINT-GEORGES

Jérôme Cochet, chef de mission Égypte, vous évoque l'évolution d'un beau projet au bidonville d'Ezbet El Nakhl.

EN NOVEMBRE 2019, l'hiver arrive péniblement dans la tentaculaire mégapole du Caire. Ce sont d'abord les vents froids qui remontent du désert puis les températures qui chutent progressivement par paliers.

C'est ce même mois si particulier en Égypte, que le père Rafael, prêtre à l'église Saint-Georges du bidonville d'Ezbet El Nakhl m'a contacté.

Pour comprendre le projet que je vais vous décrire dans les lignes qui suivent vous devez vous imaginer ce qu'est une église implantée dans un bidonville chrétien d'Égypte. Imaginez tout d'abord, les pyramides de déchets et de poubelles qui jonchent les rues à proximité des nombreuses cases qui servent d'usines de tri, de recyclage ou encore de conditionnement; imaginez ensuite tout un peuple chrétien fait de petits enfants aux cheveux hirsutes et sans chaussures, de femmes habillées de noir et triant les déchets toute la journée, d'hommes tatoués de la Vierge Marie qui portent l'équivalent de plusieurs tonnes de déchets par jour. Imaginez les dédales insalubres et infestés de rats et de cafards et au beau milieu de tout cela un bâtiment de douze étages qui s'élève vers les cieux.

En effet, n'ayant que très peu d'églises et encore moins de terrain, les paroisses chrétiennes coptes orthodoxes d'Égypte n'ont d'autres choix que de combler le manque d'espace qu'en élevant leur paroisse. Ainsi, l'église Saint-Georges ne déroge pas à la règle tout comme ses voisines Sainte-Marie, une autre Saint-Georges et Saint-Michel... L'église Saint-Georges comporte donc 3 églises, de nombreuses salles paroissiales, des bureaux, des épiceries solidaires ou encore des espaces pour les jeunes et pour les scouts.

Le père Rafaël est l'un des 7 prêtres qui s'occupent des quelques 20 000 chiffonniers chrétiens du quartier de la paroisse. Son projet est simple : rénover et aménager le toit de l'église pour en faire un espace paroissial et un lieu convivial pour les gens simples du bidonville.

Divisé en deux parties, l'une pour les tout petits et pour les adultes, cet espace devra servir de garderie solidaire, de lieu d'accueil pour les jeunes et les familles, d'espace réservé au mariage et au baptême ou encore de lieu de réunion. [...]

Ce ne sont pas moins de 9000 € qui ont été nécessaires pour le toit de

l'église Saint-Georges et à ce jour plus de 90 % des travaux ont été effectués dont plus de la moitié par les volontaires et bénévoles de SOS Chrétiens d'Orient présents dans notre maison d'Ezbet El Nakhl de novembre 2019 à mars 2020 [...]. Il ne reste que les fournitures basiques telles que les chaises et les tables à financer et le toit pourra être inauguré prochainement !

Prochaine étape : financer une grande croix de plus de 4 mètres pour l'installer sur le dôme du toit, d'où elle pourra rayonner sur tout le quartier des chiffonniers d'Ezbet El Nakhl !

Jérôme Cochet



Le père Rafael et l'abbé Hervé du Plessis en haut de l'église Saint-Georges au cœur du bidonville d'Ezbet El Nakhl !

L'ÉCOLE : LA PIERRE ANGULAIRE DE L'ENGAGEMENT DE SOS CHRÉTIENS D'ORIENT

Les enfants sont retournés à l'école depuis septembre. L'occasion de revenir sur l'action éducative de SOS Chrétiens d'Orient. Nos équipes sont mobilisées dans l'enseignement et la construction d'écoles.

AU LIBAN, en Syrie ou encore en Irak, les chrétiens accordent peut-être plus une importance capitale à l'éducation de leurs enfants. Dans ces pays, l'instruction permet de briser les barrières entre les communautés et offre aux chrétiens la possibilité de mieux s'intégrer à la société.

Même au plus fort de la guerre, des écoles de fortune ont été ouvertes pour les réfugiés au Liban ou au Kurdistan irakien. Il ne s'agissait pas seulement d'occuper les enfants et d'éloigner leurs esprits de la dure réalité du conflit, mais surtout d'assurer leur avenir, déjà gravement mis en péril par les extrémistes de l'organisation État islamique.

SOS Chrétiens d'Orient a bien compris les enjeux de l'éducation des jeunes chrétiens et a fait des écoles une de ses priorités.

EN IRAK, DES COURS DANS LES PRÉFABRIQUÉS

À l'été 2014, le quartier chrétien d'Ankawa à Erbil a été submergé par l'afflux de milliers de réfugiés venus de la plaine de Ninive. Impossible pour le gouvernement et les ONG sur place de satisfaire aux besoins des huit mille familles qui ont tout laissé derrière elles pour fuir la guerre. Dans de telles conditions, comment avoir confiance en l'avenir ?

SOS Chrétiens d'Orient a apporté une réponse à cette douloureuse question en ouvrant, en décembre 2014, l'école Saint-Thomas à Mangesh, et l'école Saints-Benham-et-Sarah à Ankawa. Ces établissements sont totalement gratuits, sans frais d'inscription ni de fonctionnement. Les professeurs sont recrutés parmi les

déplacés et toutes les fournitures et le matériel sont financés par l'association. Le 25 avril 2015, six cents élèves de la primaire au collège ont repris le chemin des salles de classe.

À Bagdad même, SOS Chrétiens d'Orient a contribué aussi à la remise en état et en fonctionnement de l'école attenante à la cathédrale syriaque catholique Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Elle avait été partiellement soufflée par l'explosion, provoquée par l'activation des ceintures d'explosifs de terroristes se revendiquant d'Al-Qaeda.

Après deux ans de travaux de rénovation, financés par les donateurs de SOS Chrétiens d'Orient et l'Aide à l'Église en Détresse, l'inauguration eu lieu le 26 novembre 2018. Aujourd'hui, les salles de classe sont équipées et les élèves travaillent dans de bonnes conditions.

À ALEP, QUAND CHANTIER DE RESTAURATION RIME AVEC ÉDUCATION

En 2016, quand Alep a été libérée, SOS Chrétiens d'Orient s'est joint aux efforts de M^{gr} Marayati, l'archevêque arménien catholique, pour restaurer l'école armé-



nienne Al-Imane, un fleuron de l'architecture aleppine. En plus de fournir tout l'équipement scolaire, l'association a participé à la rénovation de ce bâtiment historique et a offert aux enfants le meilleur des cadres pour poursuivre leurs études.

POURSUIVRE LES PROJETS

Dans les différents pays de mission de SOS Chrétiens d'Orient, les projets pour l'éducation des enfants et des jeunes ont été et sont nombreux.

Seule porte de sortie de la discrimination et de la misère, l'éducation, possible grâce à l'action de l'association et de ses bienfaiteurs, est une chance inespérée pour des enfants vivant dans la misère, orphelins ou ayant des parents dans l'incapacité financière de les inscrire dans une école.

SOS Chrétiens d'Orient poursuit son action pour sortir le plus possible d'enfants de la pauvreté. Nous comptons sur vous, aussi, pour nous aider à subvenir à leur besoin d'apprendre. ♦



Les enfants chrétiens d'Orient vont à l'école avec le sourire, car ils savent qu'ils préparent leur avenir.



« L'ORIENT M'A TENDU LES BRAS, JE N'AI PAS RÉSISTÉ À SON APPEL. »

Témoignage de Jérôme Cochet, chef de mission en Égypte.



« **E**N MAI 2016 puis en octobre 2017, j'ai décidé à chaque fois de partir un mois en tant que volontaire de SOS Chrétiens d'Orient. Ces deux missions se sont déroulées en Syrie, à Damas et à Sednaya pour la première puis à Damas, Alep et Maaloula pour la seconde.

C'est ainsi qu'a débuté pour moi l'aventure SOS Chrétiens d'Orient. Dans des villages montagneux et des villes millénaires où les gens ne s'adressent pas à Dieu comme nous, où les chants sont différents, où les plus anciens parlent aux pierres comme aux hommes... Parfois ils s'arrêtent, regardent les étoiles, ne disent plus rien : ils prient.

Après ces deux expériences humanitaires, ma vie ne pouvait plus être la même. Début 2018, j'apprends que l'association souhaite ouvrir une nouvelle mission en Égypte. Tout s'enchaîne très vite et, en juillet, je pose mes valises au Caire, capitale tentaculaire de plus de vingt millions d'habitants.

SURPOPULATION... AUX PORTES DU DÉSERT

Après plus de quatre heures de vol, l'avion perd progressivement de l'altitude et effectue des virages sur la

gauche. L'Égypte se dévoile : le désert, les pyramides que j'aperçois sur la droite de l'appareil, et puis la mégapole du Caire, étendue, gigantesque, dévorante, sans fin, à l'image de la mer de pierre et de sable qui l'entoure de part et d'autre.

Déjà la capitale égyptienne vue du ciel offre un avant-goût de la cohue, de la pollution, de la surpopulation qui règnent dans la ville. Dès la sortie de l'aéroport, Le Caire vous saute à la gorge, vous enfume les yeux. La cité vous prend la main pour vous mener dans le dédale de rues millénaires.

L'Égypte est un carrefour géographique et historique qui a donné naissance à un enfant déroutant, surprenant et magnifique, à la fois surdoué et oisif, beau et laid, explosif et calme.

On sent la présence de l'Afrique. Elle est ici chez elle, mais le cœur de la nation est arabe dans sa mentalité et dans son comportement. Les mosquées chantent et couvrent le sifflement doux du Nil et de ses ibis.

Sur cette terre, les pharaons ont construit leurs tombeaux, les Grecs leurs bibliothèques, les Romains leurs forteresses, les chrétiens leurs églises et les musulmans y sont restés, apposant lentement

leurs marques, leurs mœurs et leur conception de la vie en société. Le sable indolent et inéluctable a fini le travail en engloutissant les vestiges passés ou en regardant les hommes des califes bâtir leur propre civilisation sur les ruines païennes.

ICI, L'ÉGYPTE SUFFOQUE

Parmi les bruits qui parviennent pêle-mêle à mes oreilles : klaxons ininterrompus, rumeur qui monte des rues et souffle du vent qui charrie la poussière qui encrasse nos poumons et les débris de plastique qui jonchent les chaussées. Cent millions d'Égyptiens se côtoient d'Alexandrie à Assouan en passant par l'envahissante capitale du Caire. Mais à quelques kilomètres seulement de cet étroit corridor, il en va autrement : le désert demeure indompté par l'Homme, domaine exclusif de Dieu et de l'inconnu.

L'Orient, il faut que vous le sachiez, est un virus. Père de passions, il s'inocule insidieusement. Il est présent dans les ruelles pavées millénaires, à l'ombre des minarets, devant les portes des monastères, dans les vapeurs des chichas, au détour d'un café turc où se dressait avant un harem, un hammam ou peut-être une

confrérie soufie. Kessel y est venu, Saint-Exupéry y est passé, Lawrence d'Arabie y a trouvé son nom et les Français sont inexorablement attirés depuis des siècles par ces peuples des déserts.

Les chants, les cris, les bruits, les larmes, les lamentations et les rires sont les appels de l'Orient : forts, gutturaux, ils tranchent avec la pudeur des femmes voilées et les secrets des moucharabiehs, mais ils répondent indirectement à ceux du muezzin et aux prières orthodoxes.

En tant que chef de mission, beaucoup de tâches requièrent une attention de chaque instant : travail administratif, activités, rendez-vous, budgets, gestion des équipes...

Au fil des jours, je découvre et j'apprends à connaître les coptes, notamment via nos collaborateurs locaux, nos jeunes interprètes, nos amis égyptiens et certains prêtres (*abouna* : « père » en arabe) que nous croisons au fil du temps. Je pourrais les décrire un à un, mais le tout serait fastidieux après deux ans en Égypte, car les rencontres chaleureuses et les liens fraternels se créent très vite au contact des chrétiens.

Les coptes sont majoritairement pauvres, voire très pauvres. Sur



Dans les bidonvilles du Caire, malgré leur situation difficile les enfants gardent le sourire à chaque instant.

17 millions de chrétiens égyptiens, neuf millions vivent en dessous du seuil de pauvreté et plus du tiers ne sait ni lire ni écrire. Répartis dans les grandes cités, les villages de Haute-Égypte et les bidonvilles en périphérie des capitales des gouvernorats, ils souffrent de discriminations tout au long de leur vie, dont la mention « chrétien » sur la carte d'identité ou l'impossibilité de dépasser le grade de capitaine dans l'armée ne sont que deux exemples...

FIERS D'ÊTRE CHRÉTIENS

Tous les visages de la pauvreté sont représentés dans la communauté chrétienne et en particulier chez les coptes.

Pourtant, dès le premier jour, j'ai été frappé par leur dignité, leur force impressionnante. Ces chrétiens des bidonvilles regardent le dénuement en face depuis de nombreuses générations et, à partir de leur naissance, ils apprennent à vivre avec elle, fiers de leurs origines chrétiennes ancestrales.

Une croix tatouée sur le poignet dès le plus jeune âge, un pendentif de Saint-Georges autour du cou et la mention « chrétien » sur leur carte d'identité marquent ce qu'ils sont et contribuent à les affermir dans la foi et dans l'espérance. Un exemple pour nous, chrétiens d'Occident ! »

Jérôme Cochet



Une Web radio/TV pour SOS Chrétiens d'Orient.

SOS CHRÉTIENS D'ORIENT SUR LES ONDES... WEB !

Afin de mieux faire comprendre la situation et la vie au Proche-Orient et dans les missions SOS Chrétiens d'Orient se lance dans une web radio/TV.

DÉPUIS la semaine du 21 septembre 2020, SOS Chrétiens d'Orient vous propose, une fois par semaine dès le lundi matin, une émission audio ou vidéo sur un sujet du Proche-Orient. Elle traitera, durant vingt minutes, d'un sujet culturel ou géopolitique au Proche-Orient à travers la voix d'un expert, ou encore de l'actualité dans les missions par un volontaire. Avec cette émission, le choix s'offre à vous : vous écoutez *via* un podcast audio, ou bien vous apprécierez de voir les intervenants en retrouvant les vidéos de nos émissions sur notre chaîne YouTube.

Charles de Meyer, président de l'association, a ouvert la voie en évoquant pour la première émission la situation d'urgence de familles libanaises en péril.

Vous pouvez ainsi dès à présent apprécier une vision plus complète des pays dans lesquels œuvre notre association. ♦



LES MARCHES DE LA RÉSURRECTION

Entretien avec Anne-Lise Blanchard

Active dès les premières heures de l'association, Anne-Lise Blanchard s'est rendue à de très nombreuses reprises au Proche-Orient à la rencontre des chrétientés orientales dont elle a rapporté les témoignages dans deux ouvrages bouleversants : *le Soleil s'est réfugié dans les cailloux* (2017) et *Carnet de route de l'Oronte à l'Euphrate* (2020).

SOS Chrétiens d'Orient (SOS) : pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Anne-Lise Blanchard (A-LB) : Je suis entrée dans ma « troisième vie » avec SOS Chrétiens d'Orient, passant du cabinet de thérapeute lyonnais aux allers-retours dans les pays de mission où nous sommes présents. Comme nombre de mères l'ont fait avant moi, j'ai mis mes pas dans ceux de mon fils aîné, Benjamin Blanchard. J'ai tout d'abord collecté et tracté en France avant de partir en juillet 2014 rencontrer les chrétiens syriens réfugiés au Liban, notamment ceux venant d'Homs alors épicentre du conflit. Quelque temps plus tard, en Syrie, j'entre pour la première fois – et parmi les premiers – dans Maaloula libérée puis à Homs, guidée par le patriarche émérite Grégorios III Laham. J'ai enchaîné dès septembre 2014 avec un séjour au Kurdistan irakien où avaient afflué le mois précédent les déplacés de la plaine de Ninive. Jusqu'en 2019, je n'ai cessé de m'y rendre, à la rencontre des populations comme des volontaires. Enfin, je suis

administratrice de l'association et sa déléguée pour la région Auvergne Rhône-Alpes.

SOS : Vous avez durant plusieurs années sillonné le Proche-Orient et connu de nombreux Orientaux, chrétiens ou non. Cela vous a conduit à témoigner à leur sujet dans votre ouvrage *le Soleil s'est réfugié dans les cailloux* paru en 2017 chez Ad Solem.

Quel souvenir marquant avez-vous ramené de vos rencontres avec les Orientaux ?

A-LB : La faculté de sourire par-dessus les épreuves qui n'en finissent pas, la convivialité. Quant aux chrétiens, ils ont le souci du pardon et de vivre l'Évangile. Les messes, les processions vibrent de leur ferveur tandis que le prêtre tient une position centrale au sein de la communauté pour aider à résoudre les problèmes de tout ordre : santé, scolarité, emploi, transport... Nous découvrons également la permanence de la structure familiale telle qu'elle existait chez nous il y a encore cinquante ans, l'at-

tachement à son village, à sa ville, à son quartier. En Orient, on est de quelque part, cette patrie charnelle que beaucoup sont obligés d'abandonner parce qu'ils ont des enfants et que le pays est en proie à l'instabilité ou au terrorisme. À ces drames s'ajoute aujourd'hui la circulation du Covid19 et, pour la Syrie depuis le 20 juillet, l'embargo renforcé par la loi César. Il en faut du courage face à de telles souffrances !

SOS : Fin juin 2020, est sorti aux éditions Via Romana votre *Carnet de route de l'Oronte à l'Euphrate, les marches de la résurrection*. Quelle a été votre motivation pour publier ce carnet ?

A-LB : En 2017-2018, dans le cadre de missions pour SOS Chrétiens d'Orient, je suis retournée dans la région pour réaliser, ici un cheminement spirituel, là un parcours culturel, soit pour accompagner un groupe. D'un séjour à l'autre, je voyais les changements s'opérer : les maisons se reconstruire, les familles revenir, les boutiques et restaurants ouvrir à nouveau.

Parallèlement je me trouvais au cœur d'événements forts tels que la tournée de concerts de Levon Abajian, la réappropriation de leur ville par les habitants d'Alep-Est libérée, la réouverture de la foire internationale de Damas, la libération de la Ghouta, le référendum sur l'indépendance du Kurdistan... Je voulais témoigner de la joie, de l'exultation des populations dans les moments historiques qu'elles vivaient. Enfin, je souhaitais rendre hommage à nos volontaires et en particulier à nos chefs de mission : je me devais d'évoquer leur dévouement, leur générosité, leur sens de l'organisation, leur fine connaissance de leurs pays d'accueil.

SOS : Pouvez-vous nous présenter la route que vous retracez dans votre livre ?

A-LB : *Carnet de route de l'Oronte à l'Euphrate* relate mes séjours en Syrie, Jordanie, Kurdistan irakien au cours de l'année 2017-2018. Je fais néanmoins souvent référence à des événements qui ont eu lieu durant les années précédentes ou à des voyages antérieurs comme la chute de Maaloula aux mains d'al-Nosra, la libération d'Alep ou encore l'afflux en 2014 des

réfugiés chrétiens dans les villages du Kurdistan irakien, des déplacés que je retrouverai en Jordanie en 2017.

SOS : Pouvez-vous nous relater un moment marquant d'un de vos séjours au Proche-Orient ?

A-LB : Il m'est difficile de n'en choisir qu'un, mais je pense notamment à ma rencontre à l'université d'Alep avec les professeurs et étudiants. Je me rappelle leurs questions incrédules : « Si la France souffre du terrorisme, comment peut-elle ne pas combattre aux côtés de la Syrie ? », leur résistance à l'intérieur du campus pour maintenir les cours ou la collecte de sang nécessaire aux trois cents opérations d'urgence quotidiennes dans les hôpitaux d'Alep. J'aimerais citer également la visite du camp de Dwer pour 3200 familles déplacées de la Ghouta, un véritable modèle d'organisation. De tous les témoignages que j'ai recueillis, je garde en mémoire celui des enfants qui ont été « utilisés » comme preuves d'un bombardement chimique, mis en scène et filmés en échange d'un repas.

SOS : Quel(s) conseil(s) donnez-vous à nos amis bienfaiteurs qui ont

envie de partir à la découverte du Proche-Orient et à la rencontre des chrétiens d'Orient ?

A-LB : Je leur conseille de ne pas hésiter, de laisser ici leur confort, leurs préjugés, leur tiédeur et de profiter, lorsque les barrières sanitaires seront levées, d'un voyage culturel ou spirituel. J'accompagne moi-même un pèlerinage en Jordanie du 13 au 20 novembre 2020 – si les vols ont repris d'ici-là – organisé avec l'agence Ictus. Il y a également, quel que soit l'âge et si l'on est prêt à partager une vie collective, la possibilité de partir en tant que volontaire avec SOS Chrétiens d'Orient. Dans tous les cas, je leur recommande de profiter de la richesse des rencontres, car les chrétiens orientaux ont soif de contacts. Ils se sentent, selon leurs propres termes, non seulement abandonnés mais oubliés. Que vos bienfaiteurs se laissent porter de la même façon par les paysages, les lieux : le Proche-Orient est une terre de spiritualité, une « Terre sainte » dont l'histoire va au-delà de 1400 ans de persécutions et de massacres. Là-bas, vous irez au-devant de témoins vivant de leur foi ! ♦





JOCELYNE KHOUEIRY

UNE GRANDE DAME A LIVRÉ SON DERNIER COMBAT

Jocelyne Khoeiry n'est plus. Après plusieurs années d'une grave maladie, cette ancienne combattante phalangiste a rendu son âme à Dieu. SOS Chrétiens d'Orient avait tissé des liens d'amitié avec cette belle figure du Liban chrétien.

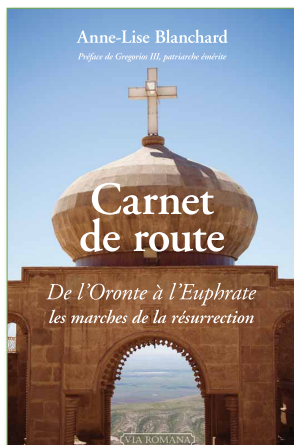
LE 31 JUILLET 2020, le Liban a perdu une femme d'exception. Jocelyne Khoeiry sortait de l'ordinaire à plus d'un titre. Mobilisée très jeune pour la défense du Liban chrétien lors du conflit libano-palestinien en 1975, cette militante du parti Kataëb, fondé par Pierre Gemayel, s'est d'abord illustrée les armes à la main. Son engagement prend un tournant plus spirituel à la suite d'un événement qui resta gravé dans sa mémoire.

Lors d'un violent accrochage en plein centre-ville de Beyrouth, Jocelyne et ses camarades parviennent à repousser une

attaque surprise et sont miraculeusement protégées des tirs ennemis. Ce fut ce qu'elle appellera sa première prière. À partir de ce jour, c'est par la foi qu'elle luttera. En 1983, elle quitte la politique et se mobilise dans le combat pour la vie. Son dynamisme l'amène à fonder de nombreuses associations de défense des plus faibles. En 2012, SOS Chrétiens d'Orient avait apporté une aide financière à son centre spirituel Jean-Paul II.

Gageons que de là où elle se trouve aujourd'hui, Jocelyne Khoeiry veille sur le Liban aux côtés de la Vierge. ♦

La boutique SOS Chrétiens d'Orient



CARNET DE ROUTE

DE L'ORONTE À L'EUPHRATE, LES MARCHES DE LA RÉSURRECTION
D'ANNE-LISE BLANCHARD

Éditions Via Romana, 130 pages.

15 € (+ 4 € pour les frais de port).

« Je voudrais témoigner à travers ce carnet de route en Proche-Orient de la douceur de vivre de ces populations côtoyant l'horreur des tirs islamistes. Je voudrais dire la Foi, l'Espérance et la Charité incarnées par ces héros du quotidien face à la folie destructrice du wahhabisme. Je voudrais enfin proclamer mon attachement pour ce Proche-Orient martyr et ma fraternité à ses femmes, ses hommes et ses enfants au regard libre et fier ». Anne-Lise Blanchard

« Ce livre est un récit précieux, fruit d'un amour sincère comme d'une expérience directe de la réalité, un document qui deviendra une référence importante pour la reconstruction de la vérité concernant les événements du Proche-Orient durant ces années sanglantes. »

Père Toufic, prêtre grec melkite de Maaloula (Syrie).



QUAND DES JEUNES PARTENT AU SECOURS DES CHRÉTIENS D'ORIENT

hors série n° 34-37

l'Homme nouveau, 132 pages.

14 € (+ 4 € pour les frais de port).



AU SECOURS DES CHRÉTIENS D'ORIENT ENTRETIEN AVEC CHARLES DE MEYER ET BENJAMIN BLANCHARD

de Charlotte d'Ornellas

Éditions Via Romana, 128 pages.

10 € (+ 4 € pour les frais de port).

Retrouvez tous nos articles sur notre boutique en ligne :

www.soschretiensdorient.fr/boutique

Vos achats à la boutique peuvent être réalisés en ligne ou par chèque. Merci de faire votre chèque séparé de votre don.

Annonces

■ Stages

SOS Chrétiens d'Orient recherche un **stagiaire événementiel** et un **stagiaire relations presse** pour une période d'un mois minimum au siège de l'association.

Pour plus d'information, contactez Jeanne der Agopian, responsable événementiel : jagopian@soschretiensdorient.fr

■ Voyages culturels 2021

avec **Benjamin Blanchard, directeur général de SOS Chrétiens d'Orient.**

Voyage en Syrie

Dates non déterminées

Si la Syrie souffre depuis huit ans, des pans de son territoire sont restés inviolés : vous serez charmés par le vieux Damas, éblouis par le monastère de Mar Moussa, époustoufflés par les forteresses des croisés. Une visite aura lieu à Homs, Hama et Alep. Enfin, les Syriens vous accueilleront chez eux à Maaloula dans leurs maisons restaurées par l'association.

Prix : 2 275 € TTC

Voyage au Liban

Dates non déterminées

Interface entre Orient et Méditerranée, le Liban conserve une grande stabilité malgré la présence de milliers de réfugiés qui fragilisent son économie.

Ce déplacement sera l'occasion de découvrir

ce beau pays du Levant et de mieux en comprendre le contexte politique et religieux. Il sera ponctué de nombreuses rencontres avec des acteurs locaux et des volontaires.

→ Prix : 1 595 €

Voyage en Jordanie

Dates non déterminées

Depuis sa redécouverte en 1812, Pétra enthousiasme le visiteur !

Goûtez aux richesses de la capitale des Nabatéens, explorez les lieux antiques et chrétiens d'Outre-Jourdain et marchez sur les pas de Lawrence d'Arabie dans le désert du Wadi Rum.

Ce voyage est l'occasion de mieux connaître les dimensions géopolitiques et religieuses d'un pays au cœur du Proche-Orient. Vous rencontrerez aussi des acteurs locaux et des volontaires de l'association.

→ Prix : 1 735 € TTC

Pour plus d'informations sur ces voyages, contactez l'agence Odéia : 01 44 09 48 68 ; ou rendez-vous sur odeia.fr

■ Trek en Arménie

Marche spirituelle du 7 au 15 mai 2021 avec Benjamin Blanchard et un prêtre catholique.

La conversion des Arméniens au christianisme dès 301 a fait d'eux la première nation chrétienne au monde.



Trek en Arménie
du 7 au 15 mai 2021.

Au milieu d'une nature dominée par le mont Ararat et parsemée de monastères anciens et de khatchkars, cette randonnée originale vous emmènera à la découverte de ce pays du Caucase, entre histoire et tradition !

→ Prix : 1 313 € TTC

Pour plus d'informations, contactez l'agence Ictus voyage : 01 41 12 04 80 ; ou rendez-vous sur ictusvoyages.com



Vos messages de soutien

La situation nous est toujours occultée par les médias. Je vous souhaite un grand courage et une grande foi, car sans elle vous ne tiendrez pas. En toute amitié.

Patrice, Saint-Germain-en-Laye (78)

Bonjour, je m'appelle Baptiste (j'ai 11 ans) et j'ai entendu les grandes personnes parler de vous et pour mon anniversaire j'ai voulu faire un don, car vous en avez besoin. PS : Courage, je prie beaucoup pour vous. Dieu est avec vous.

Baptiste

Bonjour les amis ! Tous les jeudis à midi, depuis six années, nous nous réunissons à l'église Saint-Georges à Vesoul pour prier pour les chrétiens persécutés et cela durant une heure.

Depuis votre courrier tout le groupe a été informé du drame que vous vivez, et nous prions pour vous particulièrement. Que le Seigneur veille sur vous, que le son Esprit de patience et d'espérance vous inonde de ses bienfaits. De la part de nous tous.

Françoise, Vesoul (70)

PROCHE-ORIENT

PLUS DE
10 MILLIONS D'ENFANTS
N'ONT PAS ACCÈS
À L'ÉDUCATION

POURREZ-VOUS LES AIDER ?

Les enfants d'Orient n'ont pas tous la chance d'aller à l'école. Mais, avec vous, nous favoriserons l'accès à davantage d'entre eux en leur donnant du **matériel**. La pauvreté des parents est un frein à l'inscription de leurs petits. Si nous payons les **fournitures scolaires**, ce sera pour eux un soulagement.

Avec **38 €**, vous offrez à un élève un cartable, une blouse, une trousse, un livre, une tenue de sport, cinq stylos et trois cahiers.

**LES CHRÉTIENS D'ORIENT ONT BESOIN DE VOUS
POUR ENVOYER LEURS ENFANTS À L'ÉCOLE.**



Suivez l'ensemble de nos actions en nous rejoignant sur les réseaux sociaux :



SOS chrétiens d'Orient — 16, avenue Trudaine — 75009 Paris FRANCE — contact@soschretiensdorient.fr — 01 83 92 16 53

Lettre d'information éditée par SOS Chrétiens d'Orient, elle a coûté 0,07 €
Directeur de la publication : Benjamin Blanchard — Photos : © SOS Chrétiens d'Orient, 2020.